

Lettre à un ami qui n'est plus... accessible



Par Alain Tortosa

Hier j'ai perdu un ami qui m'a été « volé » par le Covid...

Hier tu m'as signifié à quel point mon existence te met dans l'embarras.

[Illustration : indiatimes.com]

Ne croyez pas que mon ami soit décédé du « fléau », son corps est bien vivant et il est bel et bien en bonne santé... mais que dire de son âme, de son esprit, de ses valeurs ou de son esprit critique ?

Ne croyez pas que j'accuse ce virus, jusqu'à présent plutôt gentil au demeurant, mais uniquement la dictature sanitaire et les médias à sa botte.

« Ce texte est pour toi et tous les autres qui ne pourront pas me lire et encore moins adhérer... »

Mon cœur pleure, car tu es mon ami depuis 30 ans et tu ne peux plus me parler. Il ne nous est plus possible de communiquer, d'échanger, d'argumenter... alors que c'est une des richesses de l'humanité...

Le problème couvait depuis des mois et je préférais me taire, ne pas te faire parvenir les informations en ma possession, ne pas te perturber dans tes certitudes fragiles... que de te heurter.

Il était évident que tu ne pouvais pas (*et non voulais pas*) entendre, même si j'imagine que tu penses demeurer dans un libre arbitre et des pensées propres.

Tu as donc ressenti le besoin de m'écrire que...

- Tu es heureux d'être vacciné.
- Tu es heureux que toute ta famille soit vaccinée.
- Tu es heureux de savoir que ton petit fils de douze ans et en pleine santé sera lui aussi bientôt vacciné.

Tu es donc vacciné. Ton bonheur de l'être ne me dérangerait pas s'il été issu d'un choix libre et éclairé, mais...

- T'es-tu interrogé sur le fait que tu doives, malgré ton « *vaccin libérateur* », respecter encore les confinements ?
- T'es-tu interrogé sur le fait que tu doives, malgré ton « *vaccin libérateur* » respecter les couvre-feux ?
- T'es-tu interrogé sur le fait que tu doives, malgré ton « *vaccin libérateur* », porter encore un masque ?
- T'es-tu interrogé sur le fait que tu doives, malgré ton « *vaccin libérateur* » respecter la distanciation ?
- T'es-tu interrogé sur le fait que tu doives, malgré ton « *vaccin libérateur* », te laver les mains au gel hydroalcoolique ?
- T'es-tu interrogé sur le fait que tu doives, malgré ton « *vaccin libérateur* », être prudent et te méfier des non-vaccinés comme moi, mais aussi des vaccinés ? ([1] Interrogé sur BFM le 16 juin par un journaliste demandant si deux vaccinés double dose pouvaient se serrer la main, un médecin a répondu qu'il « valait mieux éviter et rester prudent »...))

Et incroyable...

- T'es-tu interrogé sur le fait que tu doives, malgré ton « *vaccin libérateur* » et « *protecteur* » présenter un test PCR négatif, comme les non-vaccinés, avant de te rendre en Corse ?

Sans doute pas... parce que les médias t'ont dit que c'était à la fois logique et transitoire...

Mon ami, celui avec lequel je partageais de nombreuses valeurs m'aurait ri au nez il y a deux ans si je lui avais dit qu'il trouverait une telle vaccination légitime...

Mais tout ceci, je ne peux plus te le dire : tu ne peux plus l'entendre...

Je cherche à comprendre ce que t'apporte ton vaccin.

En effet, que t'apporte-t-il au quotidien que tu n'avais pas lorsque tu n'étais pas vacciné ?

- Le fait d'être membre à part entière de notre « *merveilleuse* » société devenue soudainement « *solidaire* » en 2020 ?
- Le fait d'être un « *bon* » citoyen ?

- Le fait d'être « *comme tout le monde* » ?
- Le fait de pouvoir répondre à ta marchande de légumes « *oui !* » lorsqu'elle te demande si tu t'es injecté ?
- Le fait d'être enfin rassuré par un « *vaccin* » qui n'empêche pas de tomber malade, ne protège pas autrui et permet, au mieux, de ne pas faire de formes graves si l'on ignore les risques d'anticorps facilitants ?

Trouves-tu légitime et moral de demander aux enfants, jeunes et moins jeunes, de se vacciner pour officiellement protéger des personnes âgées, malades ou en fin de vie ? ([2] Les autorités sanitaires ne cachent plus que les enfants ne risquent rien et le Dr Fischer, « *m.vaccin* » a même dit que la décision de les vacciner n'était qu'arithmétique.)

Trouves-tu légitime et moral de demander à TON petit-fils de porter un masque toute la journée, d'être confiné, de renoncer à l'insouciance de l'enfance, et maintenant lui demander (*ou l'avoir manipulé pour...*) de se vacciner pour protéger qui ? Ses grands-parents ?

Les médias t'ont dit que c'était normal, l'unique voie « *altruiste* »...

Mon ami, celui avec lequel je partageais de nombreuses valeurs, m'aurait ri au nez il y a deux ans si je lui avais dit qu'il trouverait ces mesures légitimes et morales...

Mais tout ceci, je ne peux plus te le dire : tu ne peux plus l'entendre...

Pourquoi tant de peurs, tant d'acceptations, tant de renoncements ?

En toute sincérité...

- Crois-tu vraiment que cette maladie ne se soigne pas ?
- Crois-tu vraiment qu'il n'existe aucun traitement efficace ?
- Crois-tu vraiment que tous les experts mondiaux (*au-delà de tout soupçon et sans conflit d'intérêts, eux*) qui ont un discours diamétralement opposé à la doxa sont, du jour au lendemain, devenus délirants ou complotistes ?
- Crois-tu que l'Hydroxychloroquine et l'Ivermectine sont inefficaces et, qui plus est, devenus soudainement dangereux en 2020, après des dizaines d'années de commercialisation ?

Les médias, les incompetents ou les corrompus le répètent tous les jours, toute la journée...

Ils osent même parler de « *bon sens* » !

Ce petit club d'imbéciles et de corrompus qui peut accéder aux médias mainstream, ne peut parler que de « *consensus* » et tu ne peux que les croire...

Mon ami, celui avec lequel je partageais de nombreuses valeurs, m'aurait ri au nez il y a deux ans...

- *Si je lui avais dit qu'il trouverait logique ou raisonnable que le seul traitement possible contre un virus respiratoire soit le paracétamol.*
- *Qu'il ne fallait pas consulter son médecin avant d'être à l'article de la mort.*
- *Que des molécules inoffensives utilisées depuis plus de 70 ans devaient être interdites.*
- *Que le droit de prescription devrait être retiré aux médecins et que certains seraient poursuivis devant leur Conseil de l'Ordre de Vichy.*
- *Et que la vaccination serait, comme par « hasard », l'unique voie...*

Mais tout ceci, je ne peux plus te le dire : tu ne peux plus l'entendre...

Tu vois, mon texte est long, très long..., mon ami, plus long que tes quelques lignes pour condamner notre amitié.

Il est tellement plus facile de répéter en boucle le discours de France Info sans réfléchir que d'analyser et chercher à comprendre...

Les vaccins sont-ils pour toi, un tout petit peu, source d'inquiétudes ou ne serait-ce que de questionnements ?

Sais-tu que :

- Les premiers essais sur l'homme ont eu lieu en avril 2020 ! Non-événement !
- Des pans entiers de sécurités ont été volontairement ignorés « à cause de l'urgence » ! Non-événement !
- La commercialisation a débuté en phase III avant la fin des essais ! Non-événement !
- Une technologie ARN messenger expérimentale jamais déployée ! Non-événement !
- Des effets secondaires à moyen et long terme totalement inconnus ! Non-événement !
- Le risque de variants induits par la vaccination ! FakeNews !
- Le risque d'anticorps facilitants qui rendraient une nouvelle infection plus dangereuse pour les vaccinés ! Délire complotiste !

Ces thérapies géniques vaccinales sont autorisées, elles sont recommandées par tous les « médecins » médiatiques, toutes les autorités de santé, tous les gouvernements et même l'OMS...

Elle est vendue toute la journée par tous les médias mainstream... « C'est bien parce qu'ils sont sans danger et efficaces », non ?

Mon ami, celui avec lequel je partageais de nombreuses valeurs, m'aurait ri au nez il y a deux ans si je lui avais dit qu'il trouverait normal de s'injecter à lui-même et sa famille des substances expérimentales à base d'ARNm jamais utilisées sur l'homme hormis pour des cancers en phase terminale.

Mais tout ceci, je ne peux plus te le dire : tu ne peux plus l'entendre...

Qu'as-tu fait du principe de précaution qui te semblait un préambule indispensable à toute action ?

Selon toi, le masque doit-il aussi être porté « *au nom du principe de précaution* » ?

- Aucune étude n'a jamais prouvé l'efficacité du port du masque dans une population générale. Même l'OMS le disait ainsi que les autorités françaises avant la grande mystification.
- Tu es bien conscient qu'il ne peut pas être anodin de porter un masque toute la journée pendant des mois et d'autant plus pour des enfants.
- Tu es bien conscient que si le dispositif avait une efficacité, il perturberait les échanges gazeux et que plus il filtrerait les virus et plus il gênerait la respiration.
- Tu es bien conscient que tu réingères notamment une partie de ton CO₂ et que tu respires les produits chimiques toxiques du masque et/ou de ta lessive ?
- Tu es bien conscient que tu détruis la relation à autrui, les interactions humaines et les émotions avec cette muselière faite pour rendre visible une épidémie dont nous ignorerions l'existence sans les médias et que nous aurions pris comme une simple grippe...
- Tu es bien conscient que tu perturbes gravement l'apprentissage des émotions et du langage chez les tout petits...

Ah, mais la Pravda t'a répété qu'il n'y avait pas d'alternative, que le masque était sans aucun danger et qu'il sauvait des vies.

Il fallait même le porter, seul, en montagne ou à la plage, au nom du « *principe de précaution* » !

Mon ami, celui avec lequel je partageais de nombreuses valeurs, m'aurait ri au nez il y a deux ans si je lui avais dit qu'il trouverait normal et logique de faire porter un masque en toute circonstance à une population en bonne santé.

Il aurait aussi trouvé étrange l'invention de l'asymptomatique contagieux et dangereux !

Il m'aurait rappelé que lorsque qu'il existe des certitudes concernant les risques et les effets secondaires négatifs certaines d'une mesure et de nombreux indices ou études passées montrant que la mesure est non seulement dangereuse et sans doute inefficace, alors on s'abstenait !

Mais tout ceci, je ne peux plus te le dire : tu ne peux plus l'entendre...

Selon toi, les confinements doivent-ils aussi être mis en place au nom du principe de précaution ?

- Cela fait des siècles que nous savons que les quarantaines ne fonctionnent pas à grande échelle et qu'il suffit d'un seul individu pour faire

effondrer l'édifice.

- Tu es bien sûr au fait que par le passé on confinait les malades... pas les bien portants...
- Tu sais que les conséquences économiques et psychologiques ne peuvent qu'être désastreuses...
- Tu entends même désormais que les suicides explosent notamment chez les jeunes.
- Veux-tu ignorer le fait que des pays qui n'ont pas confiné ont eu de meilleurs résultats ?
- Veux-tu ignorer que les pays qui ont le moins détruit les droits de l'homme ont eu moins de morts ?
- Veux-tu ignorer que les pays les plus pauvres ont le moins souffert ?
- Veux-tu ignorer que la courbe ne s'est jamais aplanie en France durant le confinement et qu'il n'y a eu aucun rebond au déconfinement malgré les prévisions catastrophiques des oracles ?

Ah, mais la Pravda t'a dit qu'il n'y avait pas d'alternative et que le confinement avait sauvé au moins 80 000 vies en France. Il fallait confiner « au nom du principe de précaution » !

Mon ami, celui avec lequel je partageais de nombreuses valeurs, m'aurait ri au nez il y a deux ans si je lui avais dit qu'il trouverait normal et logique d'enfermer ensemble les malades, interdits de traitements, et les bien portants notamment dans les maisons de retraite.

Il m'aurait rappelé que lorsqu'il existe des certitudes concernant les risques et les effets secondaires certains négatifs et de nombreux indices ou preuves montrant que la mesure pourrait être inefficace, alors on s'abstient !

Il m'aurait dit que c'est ça le principe de précaution !

Mais tout ceci, je ne peux plus te le dire : tu ne peux plus l'entendre...

Alors tu te vaccines et il faut désormais vacciner toute la population mondiale au nom du « principe de précaution » ?

- Jamais personne n'a réussi à mettre au point des vaccins contre les coronavirus.
- Tout scientifique sait que les coronavirus mutent en permanence pour survivre.
- Les faux vaccins mis au point en quelques semaines ne ciblent que la protéine Spike les rendant vulnérables à toutes mutations.
- La vaccination durant une épidémie augmente naturellement le risque de création de variants et d'autant plus que les vaccins ne sont pas de vrais vaccins, des virus atténués et qu'ils sont imparfaits. (([3] La prétendue efficacité de 90 % n'est pas sur l'impossibilité de tomber malade, ni sur le blocage de la transmission, mais sur l'absence de formes graves. Bref les études elles-mêmes précisent que ce n'est pas des vaccins.))
- La technologie ARN messenger ou des adénovirus modifiés génétiquement est totalement expérimentale et n'a jamais été déployée à grande échelle sur l'homme et encore moins sur des enfants ou des femmes enceintes.

Mais suis-bête mon ami, nos « gentilles » autorités nous ont expliqué que la vaccination de la population générale était l'unique option et qu'il fallait la généraliser, même sur les enfants, « au nom du principe de précaution » !

- *Mon ami, celui avec lequel je partageais de nombreuses valeurs, m'aurait ri au nez il y a deux ans si je lui avais dit qu'il trouverait normal et logique d'utiliser une technologie expérimentale sur l'ensemble des humains pour espérer, peut-être, mettre fin à une pandémie pour laquelle plus de 99 % des Français ont survécu malgré l'interdiction de traitement et toutes les mesures contre-productives.*
- *Le risque de modification de notre ADN ? Jeté aux oubliettes.*
- *Le rapport bénéfice versus risque obligatoirement défavorable pour des personnes en bonne santé qui ne risquent RIEN de ce virus ? Jeté aux oubliettes.*
- *Le risque de maladies auto-immunes ou de cancers à long terme ? Jeté aux oubliettes !*
- *Le risque sur la fertilité ? Jeté aux oubliettes. Il m'aurait aussi rappelé que lorsqu'il existe des certitudes concernant les risques, les effets secondaires et de nombreux indices montrant que la mesure pourrait être inefficace, voire même dangereuse, notamment du fait des mutations du virus, alors on s'abstient ! Mais tout ceci, je ne peux plus te le dire : tu ne peux plus l'entendre...*

Ta pensée cartésienne a disparu petit à petit pour se transformer en foi !
Ta foi, car il ne peut s'agir maintenant que de foi, est devenue inébranlable.

Ta pensée actuelle ne peut plus être ta pensée, mais uniquement le reflet des tables de la loi de l'église du coronavirus et ses fidèles serviteurs...

Mais toi, toi qui te disait (ou pourrait peut-être encore dire que tu es) mon ami...

... Pourquoi ne m'aides-tu pas à ouvrir les yeux sur ma « folie » et ta « réalité », toi qui es convaincu de toutes ces « vérités » répétées sans cesse depuis des mois ?

Pourquoi ne pas essayer de me convaincre que :

- « *Le Covid est un fléau.* »
- « *Le masque protège avec un rapport bénéfice vs risque favorable.* »
- « *Le confinement sauve des vies avec un rapport bénéfice vs risque favorable.* »
- « *Il n'y a pas de traitements hormis le paracétamol et il faut absolument interdire aux médecins de prescrire.* »
- « *Le vaccin est l'unique voie avec un rapport bénéfice vs risque favorable même pour les populations qui ne risquent strictement rien !* »
- etc.

Pourquoi as-tu de fait renoncé avant même d'essayer de me « sauver » ?

Te penses-tu incapable d'y parvenir ou est-ce parce que les médias t'ont répété jour après jour de ne surtout pas me parler à moi le « *complotiste* », de ne pas essayer de me raisonner ?

Les médias te l'ont dit...

- Ma raison a « *vacillé* ».
- Je suis devenu un « *complotiste* ».
- Je mets en doute le « *consensus* » scientifique édicté par le Ministère de l'Unique Vérité.
- Mon esprit de contradiction va jusqu'à remettre en question les « *évidences* ».
- Je suis prisonnier de mon « *délire* », incapable de penser et me remettre en question.
- Sans doute suis-je un « *adolescent cinquantenaire* »...
- Suis-je à ce point « *aveuglé* » que je vais finir par affirmer que la Terre est plate ?

Pourquoi m'as-tu abandonné ?

Pourquoi m'as-tu condamné sans procès, sans avoir cherché à me comprendre ?

Pourquoi m'as-tu condamné sans savoir ce que j'avais à dire ?

Pourquoi m'as-tu condamné sans chercher à discuter ?

Notre amitié ne valait pas de...

- Chercher à m'expliquer ? Non.
- Lire mes dizaines de textes, mes milliers de pages que j'ai écrites sur le sujet depuis le mois de mars 2020 ? Non.
- Chercher à savoir d'où venaient mes « *croyances délirantes* » ? Non.

Et toi ?

- As-tu pensé à vérifier et me demander si mes affirmations étaient sourcées ?
- As-tu fait tes propres recherches ou t'es-tu contenté d'ingérer le discours officiel comme on gave une oie ?

Peux-tu au moins m'accorder le bénéfice d'un travail délirant auquel s'ajoute le travail titanesque de mes amis scientifiques, juristes ou simples « *humains* » qui cherchent à comprendre ?

Mon ami l'aurait pu...

Toi qui as tant travaillé et étudié dans ta vie, as-tu oublié la valeur du travail ?

- Sais-tu que j'ai passé des milliers d'heures, si si, des milliers d'heures à étudier le sujet ?

- Sais-tu que j'ai lu des centaines d'études scientifiques ?
- Sais-tu que j'ai étudié des statistiques nationales et mondiales ?
- Sais-tu que je suis entouré de spécialistes qui font de moi un être insignifiant face à des puits de science ?
- Sais-tu que je doute et que je me remets en question tous les jours et que je m'interroge depuis le mois de mars et même en t'écrivant cette lettre ?

Bien sûr que non, tu ne peux pas l'imaginer...

Car si c'était le cas, je serais « *obligatoirement* » arrivé aux mêmes conclusions que toi, toi qui détiens une « *vérité prémâchée* » par les autorités.

Je serais donc arrivé aux mêmes conclusions que toi et les médias. Je serais sorti de mon délire et j'adhérerais pleinement à la doxa que nous subissons depuis plus d'un an...

Mon ami, celui qui avait ses propres pensées aurait pu m'accorder le bénéfice du doute et surtout le bénéfice du travail accompli...

Tu juges donc que mon temps n'a aucune valeur, que j'ai perdu tout sens commun alors même que tu me pensais plutôt intelligent.

Tes valeurs ne te poussent-elles pas à m'aider au même titre que les miennes me poussent à informer et aider autrui à ouvrir les yeux autant que faire se peut.

Les médias t'ont répété que j'ai évidemment perdu toute capacité de raisonnement, que je suis dans le délire, que je suis dans une secte et que nul ne peut m'aider à en sortir...

Pire encore, je serais devenu « *dangereux* » au point qu'il ne faut plus me parler, plus discuter avec moi ou mes amis.

À moins que... à moins que tu ne sois toi, en état de sujétion, et que ce soit toi qui te trouves hypnotisé et dans une secte.

Mais le couperet est tombé et tu m'as proposé par écrit (*sans doute moins contagieux*) ta « *solution* » :

Voici la proposition de mon « *ami* ».

« Pourrais-tu supprimer ma photo (et celles de ma famille) sur le site où tu exposes tes convictions sur ce sujet ? Dans la mesure où je ne partage pas ton analyse de la situation, cette proximité me met dans l'embarras. »

Sommes-nous encore amis ?

Pouvons-nous encore nous rencontrer dans une cave ou le sous-sol d'un parking souterrain qui serait dépourvu de caméras de surveillance ?

Adhères-tu à ce monde et est-ce que tu vis bien de ne surtout pas t'afficher à côté d'un « *complotiste* », de celui qui ne pense pas « *comme tout le monde* » ?

Mais de quoi as-tu si peur ?

Que l'on imagine que tu pourrais toi aussi avoir ou soutenir des pensées « *déviantes* » ?

Et si on m'obligeait à porter une étoile sur le torse ou me parquer dans un camp, cela pourrait-il être de nature à te soulager ?

Le plus simple, le plus rassurant pour toi est, de toute évidence, que je n'existe pas, ni moi ni mes amis.

Sommes-nous si anxiogènes à :

- Répéter que cette maladie n'est pas si grave.
- Répéter que cette maladie se traite.
- Répéter qu'elle ne tue qu'exceptionnellement et qu'en général elle ne fait qu'accompagner des personnes en fin de vie.
- Répéter qu'elle ne tue pas plus que les infections respiratoires des autres années ?

Mon ami, celui avec lequel je partageais de nombreuses valeurs aurait adhéré à ces propos.

Mais tout ceci, je ne peux plus te le dire : tu ne peux plus l'entendre et personne ne doit savoir que nous étions amis...

Et quelle angoisse pour toi d'entendre que nous ne pouvons pas contrôler un virus, que nous n'avons jamais contrôlé la moindre épidémie, que le mieux est de laisser circuler le virus au maximum parmi la population en bonne santé afin de parvenir à une immunité naturelle de masse, et ce afin qu'il disparaisse de lui-même...

La dictature sanitaire a ainsi réussi le tour de force de rendre anxiogène celui qui, comme moi, avec des centaines de preuves à l'appui te dit qu'il n'y a pas à s'inquiéter et que les choses s'arrangeront naturellement avec le temps.

Mon ami, celui avec lequel je partageais de nombreuses valeurs aurait adhéré à ces évidences.

Mais tout ceci, je ne peux plus te le dire : tu ne peux plus l'entendre...

Hélas :

- Tout a été volontairement mis en œuvre pour perturber le processus naturel et l'immunité naturelle de masse.
- Tout a été fait pour affaiblir et traumatiser la population.

- Tout a été fait pour dénigrer et interdire les traitements efficaces.
- Tout a été fait pour rendre indispensable des vaccins qui, par leur nature, ne pourront pas enrayer la maladie.

Mais rien de neuf sous le soleil.

Cela fait des dizaines d'années que l'industrie pharmaceutique a arrêté de fabriquer des médicaments qui guérissent pour se consacrer quasi exclusivement à des médicaments qui traitent le malade à vie en faisant tout pour que le patient ne guérisse jamais.

Et cette année serait l'année de l'industrie pharmaceutique qui deviendrait au service de l'humanité ?

*Mon ami, celui avec lequel je partageais de nombreuses valeurs aurait confirmé 1000 fois ces affirmations !
Mais tout ceci je ne peux plus te le dire, tu ne peux plus l'entendre...*

Je suis triste, les médias ont eu (*provisoirement ?*) raison de notre amitié, car je ne conçois pas une amitié dans laquelle un des deux « amis » ne peut exposer son amitié au grand jour...

J'espère qu'une fois sorti de ta léthargie, de ta sidération, que les vérités seront sorties dans les médias nationaux (*elles sortent dans la plupart des pays sauf en France pour l'instant*), tu pourras rouvrir ton esprit.

Ce jour-là tu te rendras d'abord sur le site de mon livre « *7 milliards d'esclaves et demain ?* » et tu pourras lire que tout ce que j'affirme depuis le mois de mars 2020 ne relève pas de théories du complot ou de fakenews, mais de faits scientifiques avérés.

En attendant, même si je pleure, je poursuis mon chemin avec mes nouveaux amis de grande valeur avec qui j'ai tant à partager...

Alain Tortosa.

Le 14 juin 2021.

<https://7milliards.fr/tortosa20210614-hier-jai-perdu-un-ami.pdf>
